

La Gazette du SAGEBA

Les conséquences des changements
climatiques

Numéro 10



Les conséquences des changements climatiques

À la surface du globe, la température moyenne s'est élevée de 0,69°C entre 1955 et 2016. En Nord-Pas-de-Calais sur la même période, la température moyenne s'est accrue de 1,75°C. Partout dans le monde, les effets des changements climatiques commencent à se faire ressentir. Quelles pourraient être les conséquences sur l'eau et les milieux aquatiques à l'échelle locale ?

Moins d'eau à se partager...

Une des premières conséquences du changement climatique est la diminution de la ressource en eau disponible. Sur le bassin Seine-Normandie, on prévoit une **baisse des précipitations** d'environ 12 % d'ici 2100. Cette baisse des précipitations entraînerait une **baisse des débits des cours d'eau de 20 à 30 %** et une **baisse de la recharge des nappes d'environ 16 % en 2100**. Cette diminution des volumes disponibles intervient dans un contexte d'augmentation de la demande en eau. Certains bassins versants connaissent déjà des problèmes de répartition des volumes d'eau. Pour éviter des tensions importantes entre usagers dans des contextes de sécheresses prononcées, il est important de travailler en amont avec l'ensemble des acteurs afin d'évaluer et de mesurer la ressource en eau disponible et les usages possibles de cette ressource.



... mais plus de risques d'inondations

À l'échelle régionale, on observe déjà une augmentation du nombre de jours de fortes pluies (>10 mm par jour). Par exemple en Nord-Pas-de-Calais il y a en moyenne 18 jours de fortes pluies de plus par an par rapport à 1955. Cela augmente la fréquence et l'intensité des phénomènes de ruissellements, de coulées de boue ou d'inondations.



Une eau de moins bonne qualité

Avec une diminution des débits des rivières et une augmentation de leur température, la qualité de l'eau risque de se dégrader. En effet, la pollution présente dans les rivières se concentrera et les dégradera.

L'augmentation de la température influe directement sur certains paramètres de la qualité des rivières. Des eaux plus chaudes ont tendance à être moins oxygénées, ce qui impacte les poissons et de nombreuses autres espèces aquatiques. La baisse des débits et le réchauffement des eaux entraînent également une eutrophisation du milieu qui conduit à des développements d'algues importants qui sont parfois toxiques pour la faune aquatique.

Le cas particulier des zones humides

Les zones humides sont des milieux naturels particuliers qui participent à la lutte contre le réchauffement climatique. Dans ces secteurs particuliers, le carbone puisé par les végétaux dans l'atmosphère se retrouve piégé dans le sol. Ainsi, les tourbières qui ne couvrent que 3 % de la surface terrestre, stockent deux fois plus de carbone que les forêts (30 % de la surface terrestre). Cette séquestration du carbone est liée à l'engorgement en eau du sol. Dans un sol gorgé d'eau, la plupart des insectes, micro-animaux, bactéries ou champignons qui normalement dégradent les restes de végétaux (le carbone) ne peuvent pas survivre.

Dans un contexte de changements climatiques qui entraîne une baisse du débit des rivières ou du niveau des nappes, les zones humides présentes dans les fonds de vallée risquent d'être asséchées. Cela entraînera une transformation du carbone séquestré dans les sols en dioxyde de carbone qui viendra augmenter le volume des gaz à effet de serre présents dans l'atmosphère. La préservation des zones humides constitue ainsi un double enjeu dans la lutte contre le réchauffement climatique.



Marais tourbeux à Fresnoy-la-Rivière - SAGEBA

Une question, un projet ...
Contactez-nous !

03 44 88 49 48

Courriel : contact@bassin-automne.fr

Site internet : bassin-automne.fr

Ou sur la page [Facebook du SAGEBA](#)